



Crédit : Fidèle Thériault



BALCONS, GALERIES, LOGETTES, ET COMPAGNIE

Le balcon, la galerie, la logette, la marquise, le portique, l'avant-corps et la véranda, répondent au besoin de se rapprocher de la nature et de profiter davantage d'une présence plus étroite avec l'extérieur, tout en se protégeant des intempéries.

UN ÉLÉMENT DE STYLE

Tout en jouant un rôle fonctionnel, l'un et l'autre de ces éléments d'architecture contribuent fortement au style d'un bâtiment. Ils lui donnent un cachet particulier et une signature architecturale originale.

À l'observation des photographies anciennes de Caraquet, on constate la présence fréquente de l'un ou l'autre de ces petites adjonctions au bâtiment principal.

Ils témoignent notamment de cette recherche du confort que peut offrir un habitat et de la maîtrise des bâtisseurs pour leur réalisation.



Crédit : Clarence LeBreton

Belle galerie couverte, courant sur deux façades, dont le toit est supporté de belles colonnes tournées, avec garde-corps dont les barreaux tournés sont intégrés sous la main courante. À noter la belle et simple jupe de galerie en treillis cachant à la vue le dessous de la galerie, et complétant l'ornementation de la galerie.



Illustration d'un balcon non couvert surmontant une grande galerie couverte.

Crédit : François Varin

UNE FONCTION UTILE

Ces éléments sont tous en relation étroite avec la façon d'occuper un bâtiment et d'y vivre. Chacun joue un rôle spécifique avec pour objectif d'améliorer le confort et la qualité de vie des occupants.

Le balcon

Le balcon prolonge l'espace habitable à l'étage et le décloisonne en permettant une sortie vers l'extérieur. Il peut être couvert ou non couvert et, parfois, surmonté d'une tourelle. Il repose habituellement sur la toiture principale ou sur la toiture d'une galerie couverte.



Deux photos illustrant une grande galerie couverte. Celle ancienne montre une galerie surélevée du sol, les poteaux de soutien fuselés, les barreaux intégrés sous la main courante et une jupe de galerie à treillis orthogonal.

Crédits : Yvon Cormier, François Varin

LA GALERIE

La galerie occupe une place de choix dans l'architecture. Elle peut être couverte ou non et courir sur une ou plusieurs façades de la maison. Couverte, elle protège alors les occupants de la pluie et facilite la détente à l'extérieur et l'observation paisible de la nature environnante.

LA VÉRANDA

En soi, la véranda dérive de l'idée d'une galerie couverte qui serait fermée sur les côtés pour en assurer l'usage sur trois saisons. Parfois, bien isolée, elle devient un espace habitable tout au long de l'année, dont la grande qualité tient à ses grandes ouvertures vitrées qui permettent un contact permanent avec l'extérieur.



Crédit : François Varin

Belle véranda présentant de grandes fenêtres avec leurs encadrements de bois, et une toiture en pente avec extrémités tronquées en pente.



Crédits : APNB, Fonds Père Courtois, François Varin

LE PORTIQUE

Le portique, situé au rez-de-chaussée, accentue la porte d'entrée principale et favorise la transition entre l'intérieur et l'extérieur, en étant une zone de transition protégée par mauvais temps. Le portique est construit avec soin et des détails de qualité puisqu'il signale l'entrée et participe visuellement à donner l'impression d'un accueil chaleureux.

Deux photos illustrant entre autres la construction d'un portique d'entrée ouvragé et percé de fenêtres favorisant l'apport de lumière naturelle.



Photos ancienne et récente qui démontrent la présence de grandes marquises au rez-de-chaussée des bâtiments commerciaux. Dans un cas, la toiture est supportée de colonnes reposant au sol; dans l'autre, un grand balcon repose sur la marquise, cette dernière supportée de colonnes dont la tête est ornementée d'aisseliers.

Crédits : Yvon Cormier; François Varin

LA MARQUISE

La marquise, en porte-à-faux, protège des intempéries les entrées et sorties de la maison. Faite d'une petite toiture accrochée au-dessus de la porte d'entrée de la façade principale, elle est caractérisée par les équerres décoratives, de bois ou de métal, qui supporte cette toiture. Les bâtiments commerciaux de la belle époque de Caraquet étaient ainsi ornementés de grandes marquises de la largeur de la façade principale et supportée de poteaux reposant au sol.



Deux illustrations, ancienne et récente, de la présence de logettes accrochées aux façades.

Crédits : APNB, Fonds Père Courtois; Aline Landry

LA LOGETTE

La logette est une petite construction fermée avec fenêtres qui, en surplomb, s'accroche au rez-de-chaussée ou à l'étage. Elle constitue alors un prolongement de l'espace intérieur utile et donne à l'occupant une perspective visuelle particulière sur l'extérieur. Tout comme le portique, elle est couverte d'un petit toit en pente, et ses petits murs, percés de fenêtres, affichent plusieurs détails de menuiserie intéressants.

LES PRINCIPES À RESPECTER

Bien conserver

D'emblée, tout propriétaire devrait s'enorgueillir de posséder une maison avec ce type d'ajout architectural qui confère à sa propriété un cachet unique. Aussi, le premier principe serait celui de conserver précieusement cet élément d'architecture, de l'entretenir et de le réparer dans le respect de sa conception d'origine.

Construire de la bonne façon

En observant ces petites constructions et leurs détails de conception, on remarque le souci constant de faire en sorte de donner une pente à toutes les parties horizontales de manière à bien évacuer l'eau de pluie et éviter son infiltration dommageable.

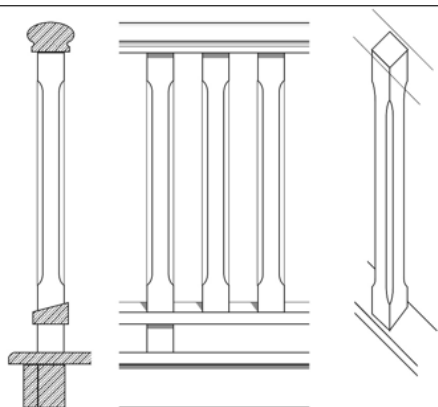
Des toitures pentues

Ainsi les petites toitures de la marquise, de la galerie, de la logette ou du balcon, sont toujours érigées avec une pente prononcée; les extrémités sont aussi tronquées ou rabattues pour alléger leur apparence et améliorer l'évacuation de l'eau.



Photos anciennes illustrant la qualité du travail du menuisier traditionnel : poteaux chanfreinés, lambrequin (ornement découpé et ajouré fixé sous la corniche de la toiture de la galerie), aisseliers et main courante avec barreaux tournés ou découpés à motifs.

Crédits : Yvon Cormier; Léonard Légère



Dessin technique montrant la bonne conception quant à la façon d'intégrer les barreaux sous la main courante, avec une main courante arrondie et une lisse taillée avec une pente vers l'extérieur.

Crédit : Dessin Guy Lévesque

naturelle, lorsqu'ils sont habillés de fenêtres de grandes dimensions. Cet aspect essentiel contribue d'ailleurs à leur meilleure intégration au bâtiment principal en offrant plus de transparence et plus d'élégance. La présence d'encadrements de bois ajoutent à cette élégance.

Des garde-corps bien conçus

Tous les garde-corps traditionnels, pour un balcon ou une galerie, sont conçus également avec cet objectif de repousser l'eau. Les barreaux sont intégrés sous une main courante arrondie sur le dessus et sont ainsi protégés; ils reposent sur une lisse horizontale surélevée légèrement du niveau du plancher, cette dernière étant elle-même taillée avec une petite pente vers l'extérieur. Il faut donc éviter ces garde-corps contemporains, inélégants, faits de pièces de bois sur le champ, comme main courante et lisse, contre lesquelles sont fixés des barreaux aux extrémités non protégées qui, rapidement viennent saturés d'eau et pourrissent.

Des fenêtres bien dimensionnées

La véranda, la logette et le portique présentent une belle apparence et un apport plus important de lumière



Crédit : François Varin

Photo illustrant la fonction première d'une véranda bien conçue : prolonger l'espace intérieur utile et se rapprocher de la nature.

Des poteaux et de la menuiserie ornementés

Que ce soit les barreaux, les poteaux ou les colonnes de soutien, le menuisier traditionnel utilisait le chanfrein afin d'alléger l'apparence des pièces de bois de section carrée. Le chanfrein est réalisé avec une toupie qui «casse les angles vifs» et les «arrondit». D'autre part, les bâtisseurs avaient le souci de compléter l'ouvrage avec l'ajout d'une menuiserie ornementée qui reflétait le style de leur époque; ainsi, on faisait usage répandu de moulures aux profils variés, de caissons ou de panneaux décoratifs.



Belle illustration du fier travail du menuisier et du constructeur traditionnels et de la diversité des ouvrages de menuiserie.